Brief Nr. 30

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **11 (1905)**

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dans mon cabinet. Si vous voulés me faire parvenir vos voyages, je vous prie d'envoyer le paquet à Me. la ministre *Fischer* au Marzihli.

Je fais bien des vœux pour l'expedition du VIIIe fascicule. Puis viendront à ce que je me flatte les memoires sur votre vie. J'y ai au reste dejà travaillé, à tout hasard et par lambeaux, ayant commencé l'an 1729 et etant parvenu jusqu'à l'année 1746, je n'ai pas moins barbouillé que dix feuilles. Je ne voudrai au moins pas pour tout au monde que vous m'abandonniés dans cette entreprise. Je ne suis rien moins qu'un de ces disciples qui vous font honneur. Mais j'ambitionne la gloire de passer pour le plus reconnaissant.

Ces dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 9 sept. 1754.

J. G. Zimmermann.

Dans ce moment j'apprends que vous êtes devenu membre de l'Academie des sciences de Paris. Je vous en fait de tout mon cœur mon compliment.

30.

(Bern Bd. 13, Nr. 136)

Monsieur etc.

Je suis infiniment charmé d'apprendre que votre santé se soit si bien retablie, malgré les chagrins que la cure de M. *Steiguer* vous doit avoir causé dont on accuse à Berne uniquement Madame la t (resoriere). M. *Seelmatter* entreprend de guerir Mr. S. par les sueurs.

J'ai reçu les voyages dont j'aurai grand soin et la medaille que je vous prie de me mettre en conte avec les gazettes litteraires de Gottingue. J'ai tellement eté charmé de cette pièce que je suis allé tout de suite faire un eloge de M. *Mœrikofer* qui va paroitre à Zuric dans les Vermischte Schriften. Votre physiognomie y est merveilleusement bien exprimée. Il y a eu dans une gazette à Zuric (Monatl. Nachrichten) aussi une description de cette medaille avec une figure qui est affreuse. Vos voyages sont très amusants et très instructifs, mais à un homme qui ecrit votre vie, ils sont moins utiles qu'à un autre. Il ne faut pas que je dise ce que vous avés vu, cela meneroit trop loin. Mais comment vous avés vu, cela entre dans votre caractere. Je crois que c'est la source du mauvais gout des allemans qui pretendent que sur une matiere qu'on entreprend, l'on doit dire tout ce qu'on scait. Permettés moi Monsieur que je vous recommende toujours le reste des memoires que vous avés eu la bonté de me promettre.

Je ne scais pas qui est ce Mr. le C. dont vous voulés parler dans la preface de la traduction de Mr. *Tissot*. Peut-être Mr. *Le Cat?*

Je verrai avec plaisir le portrait que Mr. *Michaelis* a fait de vous dans les commentaires de G., mais ce sera après que je l'aurois fait aussi. Des gens comme moi sont trop tenté à copier.

J'ai eu le plaisir de voir ici Mr. *Himsel* qui est un fort aimable homme, nous avons passé une soirée ensemble très agreablement. C'est à Rome qu'il a appris que vous etiés devenu Ammann.

Ma femme avance fort bien dans sa grossesse. Elle a donné adieu aux vapeurs pour toujours, jamais elle ne s'est si bien porté. Hippocrate a donc parlé serieusement lorsqu'il a dit : optimum esse in hoc casu ut mulier in utero gestet.

Ma mere et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 25 sept. 1754. Zimmermann.

31.

(Bern Bd. 13, Nr. 144)

Monsieur etc.

Je continue courageusement mon ouvrage, vos memoires m'en feront refondre une bonne partie, mais n'importe il aura d'autant plus de prix. J'aime mieux ecrire quelque chose de trop à present que d'attendre plus longtems et peutêtre même un tems où j'aurois moins de loisir et plus de projets. Voilà aussi ce qui me presse et qui me fait attendre avec impatience les memoires que vous voulés bien me faire la grace de me fournir. Vos voyages sont entré amplement dans le corps de l'ouvrage, depuis votre derniere lettre, mais surtout celui de 1728 qui est beaucoup plus curieux que les autres.

J'ai appris dejà il y a quelque tems qu'on avoit imprimé votre Methodus à Venise avec beaucoup de fautes. Cela vous engagera de donner d'autant plus vite la Bibliotheca medica en 10 vol. 8⁰ que Bousquet vient d'annoncer.

Apparemment que la Physiologie va toujours son train.